

---

# Les apparences sont sauvées

*Le Bénin donne un coup de balai avant l'arrivée des invités au VI<sup>e</sup> sommet de la Francophonie*

MICHEL VENNE  
LE DEVOIR

**C**otonou — «Le Béninois, il n'aime pas montrer ses misères.» Le jeune homme qui fait cette réflexion est pourtant un Béninois en train de me montrer ses misères.

Journaliste au quotidien *Le Matin*, Emmanuel Tachin m'entraîne sur sa moto dans les quartiers non lotis situés à quelques kilomètres à peine du site où se déroulera, ce week-end, le sixième sommet de la Francophonie.

Il veut me montrer le Bénin réel et le contraste avec celui que les organisateurs veulent laisser voir au monde.

Là-bas, dans le prolongement du boulevard de la Marina, s'élève le Centre des conférences bâti sur la forme d'une case africaine, ces pe-

tites maisons rondes avec un toit de chaume. Le complexe dessiné par l'architecte Pierre Fakhoury est en tôle et le gris métallisé réfléchit le soleil voilé dans un ciel lourd du sable que charrie le vent du désert, l'harmattan. La construction vient à peine d'être complétée, financée par la France.

Non loin, un nouvel hôtel est sorti de terre. Vingt villas mises à la disposition du gouvernement par deux mécènes, un Libanais et un Nigérian, abriteront des chefs d'État. Autour, et sur les quelques kilomètres de voie bitumée qui mènent au centre-ville, les bordures ont été repeintes, ainsi que le bas des arbres qui longent les avenues. Des fleurs viennent d'être plantées là où, il y a dix jours, il n'y avait que

VOIR PAGE A 8: APPARENCES

---

■ Québec paie au Bénin une vitrine sur Internet (page A 4)